

LES FRÈRES FRANCOEUR

THÉOTIME
LANGLOIS DE SWARTE
JUSTIN TAYLOR

α

MENU

- › TRACKLIST
- › TEXTE FRANÇAIS
- › ENGLISH TEXT
- › DEUTSCH KOMMENTAR



FRANÇOIS FRANCOEUR ET FRANÇOIS REBEL (1701-1775)

LE TROPHÉE (1745)

1. Gavotte pour les Muses et les Plaisirs, gracieusement 2'16
2. 2^{ème} air 1'52

PYRAME ET THISBÉ (1726)

3. Air pour les guerriers 1'19

LES AUGUSTALES (1744)

4. *Le théâtre s'obscurcit, on entend le tonnerre* 1'09

JEAN-JACQUES BAPTISTE ANET (1676-1755)

PREMIER LIVRE DE SONATES À VIOLON SEUL ET LA BASSE, I^{ER} LIVRE (1724)

Sonate n° 11 en *do* mineur

5. I. Largo 2'01
6. II. Allemanda (Andante) 1'46
7. III. Vivace 3'31
8. IV. Allegro 2'41
9. V. Giga (Allegro) 1'49

FRANÇOIS FRANCOEUR ET FRANÇOIS REBEL

LES AUGUSTALES (1744)

10. Musette 2'11

FRANÇOIS FRANCCŒUR (1698-1787)

SONATES À VIOLON SEUL ET BASSE CONTINUE, DEUXIÈME LIVRE (1730)

Sonate en *sol* mineur op. 2 n° 6

- | | | |
|-----|-----------------------|------|
| 11. | I. Adagio (Lentement) | 3'23 |
| 12. | II. Allemande | 2'13 |
| 13. | III. Courante | 2'01 |
| 14. | IV. Sarabande | 3'31 |
| 15. | V. Rondeau | 6'23 |

FRANÇOIS FRANCCŒUR ET FRANÇOIS REBEL

LES AUGUSTALES (1744)

- | | | |
|-----|-----------------------------|------|
| 16. | <i>Le théâtre s'éclaire</i> | 1'46 |
|-----|-----------------------------|------|

LOUIS FRANCCŒUR (1692-1745)

PREMIER LIVRE DE SONATES À VIOLON SEUL ET LA BASSE (1715)

Sonate en *si* mineur Op. 1 n° 6

- | | | |
|-----|----------|------|
| 17. | I. Largo | 3'51 |
|-----|----------|------|

FRANÇOIS FRANCCŒUR ET FRANÇOIS REBEL

TARCIS ET ZÉLIE (1728)

- | | | |
|-----|------------------------|------|
| 18. | Rondeau, gracieusement | 1'57 |
|-----|------------------------|------|

SCANDERBERG (1735)

- | | | |
|-----|-----------------------|------|
| 19. | Premier & Second Airs | 1'44 |
|-----|-----------------------|------|

LOUIS FRANCOEUR

PREMIER LIVRE DE SONATES À VIOLON SEUL ET LA BASSE (1715)

Sonate en *mi* mineur Op. 1 n° 4

- | | | |
|-----|--------------------------------|------|
| 20. | I. Adagio | 1'54 |
| 21. | II. Alemanda (Un poco andante) | 2'13 |
| 22. | III. Courante | 2'01 |
| 23. | IV. Giga | 1'57 |

LOUIS-JOSEPH FRANCOEUR (1738-1804)

- | | | |
|-----|---|------|
| 24. | Chaconne que j'ai faite pour donner à mon oncle | 5'20 |
| 25. | Prélude pour violon (improvisation) | 1'38 |

FRANÇOIS FRANCOEUR

Sonate en *sol* majeur op. 1 n° 10

- | | | |
|-----|-----------------------|------|
| 26. | I. Allemande (Adagio) | 3'10 |
| 27. | II. Allegro | 2'40 |
| 28. | III. Sicilienne | 2'59 |
| 29. | IV. Presto | 2'36 |

JEAN DUROCHER (XVIII^E SIÈCLE)

PREMIÈRE SUITE EN DO MAJEUR

- | | | |
|-----|---------|------|
| 30. | Prélude | 0'46 |
|-----|---------|------|

FRANÇOIS FRANCOEUR ET FRANÇOIS REBEL

LE PRINCE DE NOISY (1749)

31. *Pour plaire l'art ne peut prêter qu'une faible imposture*

3'35

DURÉE TOTALE : 78'29

PREMIER ENREGISTREMENT MONDIAL: 1-10, 16-24, 30-31

THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE VIOLON

VIOLON JACOB STAINER 1668, PRÊTÉ PAR LA JUMPSTART FOUNDATION

JUSTIN TAYLOR CLAVECIN

CLAVECIN FRANÇAIS HISTORIQUE ANONYME (LYON, XVIIÈME), « MIS AU GRAND CLAVIER PAR JOSEPH COLESSE » (1747),

RESTAURÉ PAR LAURENT SOUMAGNAC EN 2003

LES FRANCOEUR : UNE DYNASTIE DE VIOLONISTES - COMPOSITEURS PAR BENOÎT DRATWICKI

CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

Le programme réuni ici retrace l'épopée musicale d'une dynastie entière, les Francœur, dont l'activité musicale couvre plus de 120 ans, des premières heures du XVIII^e siècle, alors que le règne de Louis XIV commence à décliner, jusqu'à l'orée du XIX^e siècle, où la musique, de baroque, est devenue romantique.

Louis Francœur (c. 1692-1745), dit aussi Francœur l'Aîné, est présent à travers deux sonates tirées de son premier recueil de sonates pour violon et basse continue paru en 1715 ; un second recueil sera publié en 1726. Deuxième fils de Joseph Francœur (joueur de basse de violon de l'Opéra), il perpétue le savoir-faire musical de son père en devenant un habile violoniste. C'est toutefois en tant que joueur de basse de violon qu'il intègre l'orchestre de l'Opéra en 1704, succédant également à Jean-Baptiste Anet parmi le prestigieux orchestre des Vingt-Quatre Violons du roi en 1710. Anet que le présent enregistrement évoque indirectement à travers une sonate de Jean-Jacques Baptiste Anet (1676-1755), autre membre éminent de cette famille de musiciens. Louis Francœur se retirera de la vie musicale à la fin des années 1730. Nul doute qu'il possédait une excellente connaissance de l'écriture violonistique, forgée sur la lecture des œuvres françaises mais aussi italiennes dont il s'inspire de loin en loin. Ses sonates se veulent toutefois résolument françaises, tout autant par leur forme (des suites de danses) que par leur style qui ne se départit jamais d'une grâce chorégraphique et d'accents déclamatoires. Si l'usage des doubles cordes est encore timoré, Louis Francœur sait mettre en valeur son instrument dans un registre tour à tour mélodique et virtuose, avec bariolages sur trois ou quatre cordes et grands sauts de registre.

François Francœur (1698-1787), dit d'abord le Cadet (pour le différencier de son frère Louis) puis l'Oncle (pour le différencier de son neveu Louis-Joseph), est le troisième fils de Joseph Francœur. Il sera successivement violoniste (au sein de l'orchestre de l'Opéra et des Vingt-Quatre Violons du roi comme son

frère), maître de musique, inspecteur puis directeur de l'Opéra, mais aussi compositeur, maître de musique et surintendant de la chambre du roi. Décoré du prestigieux cordon de l'ordre de Saint-Michel en 1761, anobli en 1764, il terminera sa carrière couvert d'honneurs. Jeune virtuose, François Francœur fait paraître en 1720 et 1730 deux recueils de sonates pour violon et basse continue qui comptent parmi les plus belles de la période. Teintées d'italianisme, elles sont aussi séduisantes par leur profondeur mélodique que par leur virtuosité pétillante. En outre, l'usage des doubles cordes offre tout un éventail d'effets polyphoniques. Les sonates du second livre profitent de ses voyages à Vienne et Prague où il découvre d'autres styles d'écriture et d'autres techniques de jeu. Sa bibliothèque témoigne en outre de son appétence pour la musique instrumentale italienne, puisqu'on y trouve des œuvres d'Albinoni, de Comi et bien sûr de Corelli. La recherche de variété préside incontestablement à la composition de ces sonates, et ce sont au final de vrais bijoux que l'auteur propose, dans la lignée des « goûts réunis » (mi-italien, mi-français) pratiqués une génération plus tôt par Couperin, Rebel, Marais ou Campra. Si François Francœur se fait à l'époque un nom comme violoniste, ce sont plutôt ses fonctions administratives à la cour et à la ville qui l'ont fait passer à la postérité. Le rôle qu'il joua à Versailles pour célébrer les fastes du règne de Louis XV et l'importance des choix qu'il fit à l'Opéra – tant dans la programmation des œuvres que dans la formation des interprètes – contribuèrent à marquer son époque.

Le nom de François Francœur est indissociable de celui de François Rebel (1701-1775), également violoniste et compositeur. C'est au sein de l'Opéra, peu avant la mort de Louis XIV en 1715, que leur amitié se forge. Leur premier opéra composé à quatre mains, *Pyrame et Thisbé*, en 1726, n'est que le début d'une longue collaboration dont les fruits sont innombrables : jusque dans les années 1760, ils font représenter des tragédies, des ballets et plusieurs miniatures en un acte tant à la cour qu'à Paris, avec un succès certain. Impossible de savoir la part de l'un et de l'autre dans l'élaboration de ces partitions. Laborde déclare à ce sujet que « leur intimité était si parfaite, qu'on ne sût jamais lequel était l'auteur des différents morceaux de leurs ouvrages ». Leur écriture, moins savante que celle de Rameau, moins brillante que celle de Mondonville, pérennise le style versaillais établi par Lully et Lalande. Une musique racée, subtile, éminemment théâtrale, mais fuyant la recherche de modernité à tout prix et la surenchère de virtuosité ou d'audaces harmoniques. C'est ce dont témoignent les pièces retenues pour ce programme, dont la transcription pour violon seul et basse continue, loin de les dévoyer, renforce leur caractère intimiste et raffiné.

À la mort de son frère Louis en 1745, François prend sous sa coupe son neveu Louis-Joseph (1738-1804) dont il assure la formation musicale et dont il deviendra le mentor. De fait, Louis-Joseph épousera une carrière très semblable à celle de son oncle : d'abord violoniste dans l'orchestre de l'Opéra (ainsi qu'au Concert Spirituel), il en devient successivement le batteur de mesure (chef d'orchestre), le maître de musique, le directeur adjoint puis le directeur. À la cour, il occupe brièvement le poste d'ordinaire des Vingt-Quatre Violons du roi, puis assume la charge de surintendant de la musique du roi, à la veille de la Révolution. Louis-Joseph Francœur héritera de l'importante collection musicale de son oncle, qu'il enrichira de nouvelles partitions mais aussi de documents administratifs relatifs à l'histoire de l'institution, aujourd'hui encore précieusement conservés parmi les archives de l'Opéra. En tant que compositeur, il laisse relativement peu d'ouvrages, s'employant surtout – comme son oncle l'a fait avant lui – à retoucher le répertoire ancien pour lui permettre d'être repris conformément aux goûts changeants du public. Son rôle à l'Opéra fut très important : zélé, réformateur, doté de belles qualités humaines, il réorganisa l'orchestre de l'institution en lui donnant la possibilité de s'autogérer à travers un comité élu.



THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE VIOLON

Passion et éclectisme définissent les choix du répertoire de Théotime Langlois de Swarte qui s'étend du XVII^e siècle jusqu'à la création contemporaine.

Il est le premier violoniste baroque à être nommé aux Victoires de la musique classique en 2020 dans la catégorie « Révélation soliste instrumental », une reconnaissance pour son travail au sein de multiples ensembles baroques, notamment Les Arts Florissants, avec William Christie qui l'invite régulièrement à jouer avec lui en récital violon et clavecin et en soliste avec l'ensemble.

Après des études au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) dans la classe de Michaël Hentz, Théotime fonde l'ensemble Le Consort avec le claveciniste Justin Taylor en 2015. Ses concerts le mènent dans le monde entier dans des salles prestigieuses. Il donne un récital à la Philharmonie de Paris sur le violon « Davidoff » Stradivarius, conservé au Musée de la musique.

Théotime Langlois de Swarte est lauréat de la fondation Banque populaire et de la Jumpstart Foundation.

JUSTIN TAYLOR CLAVECIN

Justin Taylor se distingue par « un jeu virtuose, sensible et gourmand » (Sophie Bourdais, *Télérama*, 2021). En 2017, il est nommé aux Victoires de la musique classique dans la catégorie « Révélation soliste instrumental ». Depuis, il a été invité à jouer en Europe, au Japon, aux États-Unis.

Justin Taylor enregistre en exclusivité pour le label Alpha Classics. Son dernier album, *La Famille Rameau*, est remarqué pour sa « virtuosité triomphante, sa tendre poésie, son toucher tout simplement miraculeux » (*Classica*, mai 2021) et a été multirécompensé : FFFF de *Télérama*, CHOC de *Classica*, 5 de *Diapason*, Choix de France Musique... Sa discographie comprend également *La Famille Forqueray* (2016, CHOC de l'année *Classica*, *Gramophone* Editor's Choice, Grand Prix de l'Académie Charles Cros, Qobuzissime) ; *Continuum*, consacré à Scarlatti et Ligeti, un enregistrement au piano du Concerto N° 17 de Mozart avec Le Concert de La Loge (2017, CHOC de *Classica*) et une participation à l'intégrale *Bach333* de Deutsche Grammophon avec un triple disque d'œuvres méconnues de Bach.

Il fonde l'ensemble Le Consort avec ses amis violonistes Sophie de Bardonnèche et Théotime Langlois de Swarte. Leurs enregistrements (*Opus 1*, *Specchio Veneziano*, *Venez chère ombre*, *Royal Handel*) sont très vite remarqués.



THE FRANCOEUR FAMILY: A DYNASTY OF VIOLINIST-COMPOSERS

BY BENOÎT DRATWICKI CENTRE OF BAROQUE MUSIC, VERSAILLES

ENGLISH

This programme traces the course of an entire French musical dynasty, the Francœur family, whose musical activity spanned a period of more than 120 years, from the Baroque to the Early Romantic period, from the dawn of the 18th century and the incipient decline of the reign of Louis XIV to the early 1800s.

Louis Francœur (c.1692-1745), also known as Francœur the Eldest, is represented in two sonatas taken from his first collection of sonatas for violin and continuo published in 1725. (A second collection appeared a year later.) The second son of Joseph Francœur, a player of the bass violin at the Paris Opera, Louis built on his father's musical ability, becoming a skilful violinist. However, it was as a bass player that he joined the orchestra at the Opera in 1704 and (in 1710) succeeded Jean-Baptiste Anet at the prestigious orchestra of the Vingt-Quatre Violons du Roi. Anet himself is indirectly referenced in the present recording through a sonata by Jean-Jacques-Baptiste Anet (1676-1755), another distinguished member of this family of musicians. Louis Francœur retired from musical life at the end of the 1730s. He certainly possessed an excellent understanding of how to write for the violin, formed during his playing not only of the French repertoire, but also of the Italian works that occasionally inspired him. His sonatas are nevertheless decidedly French, not only in their dance-suite form as in their style, which maintains a dancelike grace alongside rhetorical accentuation. Though his use of double-stopping is still tentative, Louis Francœur knew how to showcase his instrument, making it by turns melodic and virtuosic, with bariolage passages crossing two or three strings, and wide melodic leaps.

François Francœur (1698-1787), known initially as 'the Younger' (to distinguish him from his brother Louis) then as 'the Uncle' (i.e. of his 'Nephew' Louis-Joseph), was the third son of Joseph Francœur. From his position as a violinist (being like his brother a core player both of the Opera orchestra and the Twenty-

Vingt-Quatre Violons du Roi) he became successively master of music, inspector and then director of the Opera; he was also appointed composer, master of music and superintendant of the *Chambre du Roi*. Decorated with the prestigious ribbon of the Order of St Michael in 1761 and ennobled in 1764, he ended his career covered with honours. As a young virtuoso performer, in 1720 and 1730 François Francœur published two collections of sonatas for violin and continuo that are among the most beautiful of the period. Tinged with Italianate traits, they also captivate with their melodic depth and sparkling virtuosity, and their double stopping provides a whole spectrum of polyphonic effects. The sonatas of his second book profited from his journeys to Vienna and Prague, where he had discovered further composing styles and playing techniques. His library also bears witness to his appetite for Italian instrumental music, including works by Albinoni, Comi and of course Corelli. François' sonatas are undeniably governed by his constant search for variety: ultimately, their composer clearly intended them to be part of the tradition of the '*goûts réunis*' – the uniting of half-Italian and half-French musical 'tastes' or styles, practised a generation earlier by Couperin, Rebel, Marais and Campra. Although at this period François Francœur was making his name as a violinist, he is better known to posterity for his administrative posts at the court and in the city of Paris. The role he played at Versailles in celebrating the ceremonies of Louis XV's reign, and the importance of his decisions he made at the Paris Opera – as much in the works programmed as in the preparation of the soloists and performers – all helped him make his considerable mark on the period.

The name of François Francœur is inseparable from that of François Rebel (1701-1775), another violinist and composer. Their friendship was forged at the Opera, just before Louis XIV's death in 1715. Their first jointly composed opera, *Pyrame et Thisbé* (1726) was the start of a long collaboration that bore fruits beyond measure: until the 1760s they staged tragic operas, ballets, and many one-act miniatures, both at court and in Paris, with particular success. It is impossible to know which of them wrote what: as the music critic Laborde declared, 'So perfect was their intimacy, it was impossible ever to discern who had authored the various pieces of their works'. Their style, less complex than that of Rameau, less brilliant than Mondonville, continued the tradition established at Versailles by Lully and Lalande. It was a distinguished style, highly theatrical yet never straining at modernity, exaggerated virtuosity or harmonic daring, to which the pieces recorded here bear witness: and this arrangement for solo violin and continuo, far from distorting them, rather enhances their intimate, refined character.

On the death of his brother Louis in 1745, François took his nephew Louis-Joseph (1738-1804) under his wing, securing his musical education and becoming his mentor. In fact Louis-Joseph engaged in a very similar career path to that of his uncle, becoming first a violinist in the orchestra of the Paris Opera (and at the Concert Spirituel), then the orchestra's '*batteur de mesure*' (literally 'tempo beater', i.e. conductor), then in turn, master of music, joint director and finally director. At the court, he briefly occupied the post of a rank-and-file violinist of the Vingt-Quatre Violons du Roi before – on the eve of the Revolution – being handed the responsibility of superintendant of the King's Music. Louis-Joseph Francœur inherited his uncle's important music collection, to which he added some new scores as well as administrative documents relating to the history of the institution, still carefully preserved in the Opera archives. As a composer he left relatively few works, his main work consisting in doing as his uncle had done – retouching the old repertoire, to allow revivals to be staged in accordance with the changing tastes of the public. His role at the Opera was a highly important one: a zealous reforming spirit gifted with fine personal qualities, he reorganised the Opera orchestra, giving it the capacity for self-management through an elected committee.

THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE VIOLIN

Passion and eclecticism are hallmarks of Théotime Langlois de Swarte's repertoire choices, extending from the 17th century to new works of today.

He is the very first Baroque violinist to be awarded at the Victoires de la musique classique, being designated in 2020 as their 'New Discovery' in the solo instrumentalist category, in recognition of his work as a core member of several Baroque ensembles, notably Les Arts Florissants, whose director William Christie has regularly chosen him as a partner in violin and harpsichord recitals, and frequently invited him to play as a soloist with the ensemble. After studying with Michaël Hentz at the Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP), in 2015 Théotime founded the ensemble Le Consort together with harpsichordist Justin Taylor. His concerts have taken him to major concert halls all over the world: in one such event in 2021 he gave an historic 'Salon Marcel Proust' recital and broadcast at the Philharmonie de Paris, playing the celebrated Stradivarius 'Davidoff' violin preserved at the Musée de la musique.

Théotime Langlois de Swarte is supported by the Fondation Banque populaire and the Jumpstart Foundation.

JUSTIN TAYLOR HARPSICHORD

Justin Taylor stands out with his 'virtuoso playing, both sensitive and all-consuming' (Sophie Bourdais, *Télérama*, 2021). In the 2017 Victoires de la musique classique awards he was hailed as the 'New Discovery' in the solo instrumentalist category, and subsequently invited to play in Europe, Japan and the United States.

Justin Taylor records exclusively with Alpha Classics. His last album, *La Famille Rameau* (The Rameau Family), remarked on for its 'triumphant virtuosity, tender poetry, and a simply miraculous sense of touch' (*Classica*, May 2021), has garnered many awards, including an FFFF *Télérama*, a CHOC de *Classica*, 5 stars in *Diapason*: it was also named as the 'Choice' of France Musique. Justin's discography includes *La Famille Forqueray* (2016 – awarded with the CHOC de l'année *Classica*, *Gramophone* Editor's Choice, Grand Prix de l'Académie Charles Cros, and *Qobuzissime*). His CD *Continuum* imaginatively coupled Scarlatti with Ligeti, and his other recordings include Mozart's Concerto No. 17 in G (K 453) with the Le Concert de La Loge (2017 awarded the CHOC by *Classica*) and his contribution to Deutsche Grammophon's complete *Bach333* set – a triple CD of unknown works by Bach. Together with two friends, Sophie de Bardonnèche and Théotime Langlois de Swarte, Justin Taylor founded the chamber ensemble Le Consort: their recordings (*Opus 1*, *Specchio Veneziano*, *Venez chère ombre*, and *Royal Handel*) have rapidly attracted much attention.

DIE FRANCOEURS: EINE DYNASTIE KOMPONIERENDER GEIGER

VON BENOÎT DRATWICKI CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

Das hier zusammengestellte Programm zeichnet das musikalische Epos einer ganzen Dynastie nach, der Francœurs, deren musikalische Aktivitäten sich über 120 Jahre erstreckten, vom Beginn des 18. Jahrhunderts, als die Macht von Ludwig XIV. zu schwinden begann, bis zum Beginn des 19. Jahrhunderts, als sich die barocke Musik zur Romantik weiterentwickelt hatte.

Louis Francœur (ca 1692-1745), auch Francœur der Ältere genannt, ist mit zwei Sonaten aus seiner ersten Sammlung mit Sonaten für Violine und Basso continuo vertreten, die 1715 veröffentlicht wurde; eine zweite Sammlung kam 1726 heraus. Als zweiter Sohn von Joseph Francœur (er spielte Basse de Violon an der Opéra) setzte er das musikalische Können seines Vaters fort und war selbst ein versierter Geiger. Er trat jedoch 1704 als Basse-de-Violon-Spieler in das Orchester der Opéra ein und wurde 1710 Nachfolger von Jean-Baptiste Anet im renommierten Orchester der Vingt-Quatre Violons du roi. An Anet erinnert die vorliegende Aufnahme indirekt durch eine Sonate von Jean-Jacques Baptiste Anet (1676-1755), einem weiteren prominenten Mitglied dieser Musikerfamilie. Louis Francœur, der sich Ende der 1730-er Jahre aus dem Musikleben zurückzog, war zweifellos ein ausgezeichneter Geiger, der sowohl französische, als auch italienische Werke kannte, von denen er sich teilweise inspirieren ließ. Seine Sonaten sind jedoch ausgesprochen französisch, sowohl in ihrer Form (Tanzsuiten) als auch in ihrem Stil, der immer tänzerische Anmut und deklamatorische Elemente aufweist. Auch wenn Doppelgriffe nur selten zum Einsatz kommen, weiß Louis Francœur sein Instrument in einem wahlweise melodischen oder virtuosen Stil zur Geltung zu bringen, mit Bariolagen über drei oder vier Saiten und großen Registersprüngen.

François Francœur (1698-1787), der zunächst als „der Jüngere“ (zur Unterscheidung von seinem Bruder Louis) und später als „der Onkel“ (im Gegensatz zu seinem Neffen Louis-Joseph) bezeichnet wurde, war der dritte Sohn Joseph Francœurs. Er wurde nacheinander Geiger (im Orchester der Opéra und in den Vingt-Quatre Violons du roi wie sein Bruder), Maître de musique, Inspecteur und schließlich Directeur de l'Opéra, war aber auch Komponist, Maître de musique und Surintendant de la Chambre du roi. Er wurde 1761 mit dem prestigeträchtigen Cordon de l'ordre de Saint-Michel ausgezeichnet, 1764 geadelt und beschloss seine Laufbahn mit zahlreichen Ehrungen. Als junger Virtuose veröffentlichte François Francœur 1720 und 1730 zwei Sammlungen mit Sonaten für Violine und Basso continuo, die zu den schönsten dieser Zeit zählen. Sie sind italienisch beeinflusst und bestechen sowohl durch ihren melodischen Tiefgang als auch durch ihre spritzige Virtuosität. Darüber hinaus sorgt die Verwendung von Doppelgriffen für einige polyphone Effekte. In den Sonaten des zweiten Buches kommen ihm seine Reisen nach Wien und Prag zugute, wo er andere Kompositionsstile und Spieltechniken kennenlernte. Seine Bibliothek, in der sich Werke von Albinoni, Comi und natürlich Corelli fanden, zeugt von seiner Vorliebe für italienische Instrumentalmusik. Die Komposition dieser Sonaten ist zweifellos von der Suche nach den „*goûts réunis*“ (halb italienisch, halb französisch) beeinflusst, die eine Generation zuvor von Couperin, Rebel, Marais oder Campra gepflegt wurden. Obwohl sich François Francœur zu seiner Zeit einen Namen als Geiger machte, waren es eher seine administrativen Funktionen am Hof und in der Stadt („*à la cour et à la ville*“), durch die er in die Geschichte einging. Er prägte seine Epoche durch die Rolle, die er in Versailles spielte, um die Pracht der Herrschaft Ludwigs XV. zu feiern, und durch die Entscheidungen, die er an der Opéra traf – sowohl im Hinblick auf die Programmgestaltung als auch auf die Ausbildung der Interpreten.

Der Name François Francœur ist untrennbar mit dem Namen François Rebel (1701-1775) verbunden, der ebenfalls Geiger und Komponist war. Ihre Freundschaft entstand an der Opéra, kurz vor dem Tod Ludwigs XIV. im Jahr 1715. Ihre erste gemeinsam komponierte Oper *Pyrame et Thisbé* (1726) war nur der Beginn einer langen und äußerst fruchtbaren Zusammenarbeit: Bis in die 1760-er Jahre brachten sie Tragödien, Ballette und mehrere einaktige Miniaturen am Hof und in Paris zur Aufführung – mit großem Erfolg. Es ist unmöglich zu wissen, welchen Anteil sie jeweils an der Ausarbeitung dieser Werke hatten. Laborde berichtet, dass „ihre Vertrautheit so vollkommen war, dass man nie wusste, wer der Verfasser der verschiedenen Teile ihrer Werke war.“ Ihre Art zu komponieren weniger gelehrt als bei Rameau und weniger

brillant als bei Mondonville war, setzte den von Lully und Lalande etablierten Versailler Stil fort. Diese Musik ist rasant, subtil und äußerst theatralisch, aber sie meidet das Streben nach Modernität um jeden Preis und übertriebene Virtuosität oder harmonische Kühnheit. Die Stücke in diesem Programm zeugen davon, und die Transkription für Violine und Basso continuo verfälscht sie keineswegs, sondern unterstreicht ihren intimen und raffinierten Charakter.

Nach dem Tod seines Bruders Louis im Jahr 1745 nahm François seinen Neffen Louis-Joseph (1738-1804) unter seine Fittiche, bildete ihn musikalisch aus und wurde zu seinem Mentor. Er begann als Geiger im Orchester der Opéra (und im Concert Spirituel) und wurde nach und nach zum Batteur de mesure (Dirigent), zum Maître de musique, zum Directeur adjoint (stellvertretender Direktor) und schließlich zum Directeur ernannt. Am Hof war er kurzzeitig als Ordinaire des Vingt-Quatre Violons du roi tätig, bevor er am Vorabend der Revolution das Amt des Surintendant de la Musique du roi übernahm. Louis-Joseph Francœur erbte die umfangreiche Musikaliensammlung seines Onkels und erweiterte sie um neue Partituren, aber auch um administrative Dokumente aus der Geschichte der Institution, die heute noch sorgfältig im Archiv der Opéra aufbewahrt werden. Als Komponist hinterließ er relativ wenige Werke, wobei er sich – wie schon sein Onkel vor ihm – vor allem darauf konzentrierte, älteres Repertoire zu überarbeiten, damit es entsprechend dem wechselnden Publikumsgeschmack wieder aufgeführt werden konnte. Seine Rolle an der Opéra war von großer Bedeutung: Er war ein eifriger Reformator mit guten menschlichen Eigenschaften und reorganisierte das Orchester der Institution, indem er ihm die Möglichkeit gab, sich durch ein gewähltes Komitee selbst zu verwalten.

THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE VIOLINE

Mit Leidenschaft und Eklektizismus wählt Théotime Langlois de Swarte sein Repertoire aus, das aus Werken vom 17. Jahrhundert bis hin zu zeitgenössischen Stücken besteht.

Er ist der erste Barockgeiger, der für die Victoires de la musique classique 2020 in der Kategorie „Régulation soliste instrumentale“ nominiert wurde, eine Anerkennung für seine Arbeit in zahlreichen Barockensembles, insbesondere Les Arts Florissants mit William Christie, mit dem er regelmäßig gemeinsam in Violin- und Cembalo-Recitals und als Solist mit dem Ensemble auftritt.

Nach seinem Studium am Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) in der Klasse von Michaël Hentz gründete Théotime 2015 zusammen mit dem Cembalisten Justin Taylor das Ensemble Le Consort.

Seine Konzerte führen ihn in renommierte Konzertsäle auf der ganzen Welt. In der Pariser Philharmonie gab er ein Recital auf der „Davidoff“-Stradivari, einer Geige, die im Musée de la musique aufbewahrt wird.

Théotime Langlois de Swarte ist Stipendiat der Fondation Banque populaire und der Jumpstart Foundation.

JUSTIN TAYLOR CEMBALO

Justin Taylor zeichnet sich durch ein „virtuoses, sensibles und kulinarisches Spiel“ aus (Sophie Bourdais, *Télérama*, 2021). Im Jahr 2017 wurde er für die Victoires de la musique classique in der Kategorie „Régulation soliste instrumentale“ nominiert. Er gastiert mittlerweile in Europa, Japan und den USA.

Justin Taylor nimmt exklusiv für das Label Alpha Classics auf. Sein letztes Album, *La Famille Rameau*, besticht durch seine „triumphierende Virtuosität, seine zarte Poesie, seinen einfach wunderbaren Anschlag“ (*Classica*, Mai 2021) und wurde mehrfach ausgezeichnet: FFFF *Télérama*, CHOC de *Classica*, 5 Stimmgabeln bei *Diapason*, Choix de France Musique... Seine Diskografie umfasst *La Famille Forqueray* (2016, CHOC de l'année *Classica*, *Gramophone* Editor's Choice, Grand Prix de l'Académie Charles Cros, Qobuzissime); das Album *Continuum*, das Scarlatti und Ligeti gewidmet ist, eine Aufnahme von Mozarts Konzert Nr. 17 auf dem Hammerklavier mit Le Concert de La Loge (2017, CHOC de *Classica*) und seine Mitwirkung an der Edition *Bach 333* (der Bach-Gesamtaufnahme der Deutschen Grammophon) mit einer Dreifach-CD mit unbekanntem Werken von Bach.

Mit den befreundeten Geigern Sophie de Bardonnèche und Théotime Langlois de Swarte gründete er das Ensemble Le Consort. Ihre Aufnahmen (*Opus 1*, *Specchio Veneziano*, *Venez chère ombre*, *Royal Handel*) fanden umgehend große Beachtung.

THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE AND JUSTIN TAYLOR, ARTISTIC DIRECTORS OF LE CONSORT, ARE ARTISTS
IN RESIDENCE AT THE BANQUE DE FRANCE.

SPECIAL THANKS:

THE GOVERNOR OF THE BANQUE DE FRANCE, MR FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU, M. EMMANUEL ROCHER,
MME LISA GERVASONI, AND THE COLLABORATORS OF THE BANQUE DE FRANCE WHO ACCOMPANY US.

RECORDED IN DECEMBER 2021 AT GALERIE DORÉE, BANQUE DE FRANCE (PARIS)

HUGUES DESCHAUX RECORDING PRODUCER, EDITING & MASTERING

FRANÇOIS RYELANDT TUNING

JOHN THORNLEY ENGLISH TRANSLATION

SUSANNE LOWIEN GERMAN TRANSLATION

JULIEN BENHAMOU COVER PHOTO

ROBIN DAVIES INSIDE PHOTOS

VALÉRIE LAGARDE DESIGN & JULIEN YSEBAERT ARTWORK

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 895

© & © ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2022

ALSO AVAILABLE



ALPHA 542



ALPHA 771

